

Texte 2 La solitude de l'artiste

Au début de ce poème, le poète se promène au milieu d'une fête foraine.

Le vieux saltimbanque

[...] Tout n'était que lumière, poussière, cris, joie, tumulte ; les uns dépendaient, les autres gagnaient, les uns et les autres également joyeux. Les enfants se suspendaient aux jupons de leurs mères pour obtenir quelque bâton de sucre, ou montaient sur les épaules de leurs pères pour mieux voir un escamoteur¹ éblouissant comme un dieu. Et partout circulait, dominant tous les

5 parfums, une odeur de friture qui était comme l'encens de cette fête.
Au bout, à l'extrême bout de la rangée de baraques, comme si, honteux, il s'était exilé lui-même de toutes ces splendeurs, je vis un pauvre saltimbanque², voûté, caduc³, décrépît, une ruine d'homme, adossé contre un des poteaux
10 de sa cahute ; une cahute plus misérable que celle du sauvage le plus abruti, et dont deux bouts de chandelles, coulants et fumants, éclairaient trop bien encore la détresse.

Partout la joie, le gain, la débauche ; partout la certitude du pain pour les lendemains ; partout l'explosion frénétique⁴ de la vitalité. Ici la misère absolue,
15 la misère affublée, pour comble d'horreur, de haillons⁵ comiques, où la nécessité⁶, bien plus que l'art, avait introduit le contraste. Il ne riait pas, le misérable ! Il ne pleurait pas, il ne dansait pas, il ne gesticulait pas, il ne criait pas ; il ne chantait aucune chanson, ni gaie ni lamentable, il n'implorait pas. Il était muet et immobile. Il avait renoncé, il avait abdiqué⁷. Sa destinée était faite.

20 Mais quel regard profond, inoubliable, il promenait sur la foule et les lumières, dont le flot mouvant s'arrêtait à quelques pas de sa répulsive⁸ misère ! Je sentis ma gorge serrée par la main terrible de l'hystérie⁹, et il me sembla que mes regards étaient offusqués¹⁰ par ces larmes rebelles qui ne veulent pas tomber.

Que faire ? À quoi bon demander à l'infortuné quelle curiosité, quelle merveille il avait à montrer dans ces ténèbres puantes, derrière son rideau déchiqueté ? En vérité, je n'osais ; et, dût la raison de ma timidité vous faire rire¹¹, j'avouerai que je craignais de l'humilier. [...]

Charles Baudelaire, « Le Vieux saltimbanque », *Petits Poèmes en prose*, 1869.

1. Escamoteur : illusionniste qui fait disparaître des objets.

2. Un saltimbanque : artiste qui fait des tours et des acrobaties dans les foires.

3. Caduc : vieux, faible.

4. Frénétique : débordant.

5. Haillons : habits très usés.

6. La nécessité : ici, la pauvreté.

7. Abdiquer : abandonner.

8. Répulsif : repoussant.

9. Hystérie : ici, la sensibilité extrême du poète.

10. Offusqué : obscurci.

11. Dût la raison de ma timidité vous faire rire : même si la raison de ma timidité peut vous faire rire.



Marc Chagall, *Le Cirque*, 1922.